

Attaque de l'identité française : les collégiens soumis en classe à la propagande pro-migrants

écrit par Jules Ferry | 13 mars 2021



Illustration : Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac (12) : Les collégiens *"à la découverte du parcours d'un migrant"*

Macron n'a pas seulement dissous GI, il œuvre contre l'identité française auprès des jeunes, par la propagande à l'école.

Nous avons sous les yeux deux types de dissolution : concrètement sur un plan judiciaire, celle de Génération identitaire et, au figuré, celle de notre identité.

Primo, celle de l'association GI qui osait défendre l'identité et les frontières. Et plus généralement de tout discours s'opposant à l'immigration : Dupont-Moretti a fait en sorte qu'à l'avenir, vous vous retrouviez devant le procureur pour vous faire passer l'envie de dire sur les réseaux sociaux que vous ne voulez pas *vivre en Afrique*.

Secundo, en contrôlant la parole au sens large, afin de

dissoudre l'identité nationale dans la diversité : le jeune qui ne saura pas qui il est ne regrettera rien et acceptera l'état de fait. La démographie et le rapport de force feront le reste.

Un travail de lavage de cerveau systématique est mené dans les classes afin que les autochtones ne se révoltent pas mais au contraire acceptent l'immigration.

Les jeunes collégiens n'ont rien choisi de tout cela : les décisions ont été prises il y a bien longtemps, quand les « élites » ont fait le choix de l'immigration de masse pour repeupler la France, disposer de main d'œuvre pas chère et diriger un peuple d'abrutis.

En plus des manuels, ceci se fait au moyen de subventions, de kits pédagogiques (zéro préparation pour l'enseignant !) et d'intervenants. La presse financée par les mêmes fait un compte rendu élogieux des actions menées par les éducateurs zélés.

Afin qu'ils renoncent à leur identité sans combattre, les jeunes sont matraqués du matin au soir sur tous les plans :

-médiatiquement

-culturellement (séries, mode, sport, publicité...)

-et dans le cas présent au sein même de l'Education nationale, par de la propagande directe, sous couvert de liberté de la presse, de citoyenneté...

Le but est de produire à terme une assimilation inverse, à l'image du parcours de la gauche qui a rejoint l'islam et défend désormais les préceptes de la charia comme par exemple le port du voile.

Tout est fait pour que les petits Français accueillent avec le sourire la colonisation de la France, persuadés d'être dans le vrai et de faire le bien.

Cette année, à défaut de cours de sport, de théâtre ou d'histoire-géo, chaque classe du collège de ce petit village de 2200 habitants de l'Aveyron, Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac, aura son « cours de migrants ».

Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac

Voici à quoi y ressemblait la vie culturelle il y a une dizaine d'années, [Source](#) :



La gastronomie en 2019 :



Moment de convivialité et dégustation d'un délicieux aligot accompagné d'un beau pavé de viande aubrac.

La fête du village, la fête de l'estive en mai :



La vie religieuse :



Fête et Procession de la Sainte Epine



Croix des vertus à l'entrée du village.

Le folklore :



Pour nos élites, il est important de préparer le terrain aux nouveaux arrivants.

La France grand-remplacée de demain ne ressemblera plus du tout à cela : tout aura été balayé.

Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac (12) :

Les collégiens "à la découverte du parcours d'un migrant"

Du 25 janvier au 12 février, le collège Denys-Puech a eu l'opportunité de recevoir une exposition sur le thème des migrants, prêtée par la MGEN [Mutuelle générale de l'Education nationale].



[NDLR, **rappel : en janvier 2021, la MGEN et l'Institut du monde arabe ont officialisé leur partenariat. Le sinistre Jack Lang qui prône l'arabe à l'école et vante l'islam est donc partie prenante de cette opération idéologique**].

Cette exposition, "Tous Migrants", composée de 13 panneaux, a été étudiée par chaque classe du collège.

Les élèves ont ainsi pu découvrir les différents modes de migration, puis les étapes et obstacles que traverse un migrant dès l'instant qu'il décide de partir jusqu'à son installation dans son pays d'accueil.

[Mon Dieu faites que le camion qui transporte ces satanés 13 panneaux tombe à l'eau !].

Les panneaux sont illustrés avec des dessins de presse du monde entier et abordent des thèmes d'actualité. Les quatre niveaux ont été encadrés et accompagnés dans ce travail par Monsieur Sarolles, professeur d'Histoire-Géographie-EMC, et Madame Barot, professeur-documentaliste. **Cette exposition a aussi permis d'aborder avec les élèves des sujets comme le racisme, la xénophobie et la lutte contre les préjugés.** Elle fait suite à l'exposition "Cartooning for Peace" sur la liberté de la presse, reçue l'an dernier dans l'établissement et qui **s'inscrit ainsi dans le désir de la communauté éducative de développer la citoyenneté de chacun des élèves.**

[Centre Presse Aveyron](#)

Aucun village ne sera épargné : le dogme pro-migrants doit rentrer dans les têtes (oral « devant un jury » à l'appui !).

Opération comparable au collège de Trèbes (11) :



Au collège de Trèbes (11), les élèves inspirés par le sort des migrants



Huit. Ils étaient huit finalistes, désignés à l'issue d'un vote interne. Deux par classe de 3e. Ce jeudi 4 mars, il leur restait une dernière étape à franchir dans le concours de logo numérique, organisé par Serge Wacker, professeur de technologie, co-encadré par Mme Francisco, professeure documentaliste, en défendant leur travail devant un jury composé d'adultes volontaires de l'établissement.

Élise Gomez et Tiago Maghalaes Ferreira en 3eA, Fanny Gabaldon et Lorelei Vézian en 3eB, Cécilia Das Neves Soares et Malia

Hautreux en 3eC, Inès Bouhkalfa-Rouzoul et Jonathan Cassagnol en 3eD ont donc présenté leurs œuvres, et ont expliqué leurs démarches, argumentées sur les choix esthétiques.

« *Une occasion de plus pour eux de **s'habituer à s'exprimer devant un jury d'adultes*** », soulignent d'un même élan Serge Wacker et Corina Santomaggio, principale du collège.

Chaque finaliste a donné le meilleur de lui-même lors de cette présentation et les départager n'a vraiment pas été facile. Le décompte de points effectué, Élise Gomez est arrivée première, mais d'une courte tête seulement. Pour des raisons sanitaires actuellement en vigueur, le pot de l'amitié a été décommandé, mais Corina Santomaggio, principale du collège, et le jury ont tout de même chaudement félicité les huit finalistes.

Pendant deux mois, les quatre classes de 3e ont ainsi planché sur la création d'un logo numérique. Après une séance de brainstorming et d'initiation à la recherche documentaire menée par Mme Francisco, et deux séances d'initiation au logiciel libre de traitement de l'image Photofiltre menées par Serge Wacker, chaque élève devait créer son logo seul. « *Ce concours interclasses, organisé depuis deux ans, permet aux élèves de développer les compétences numériques et leur créativité mais aussi de les amener à réfléchir sur des problématiques sociétales ou environnementales* », explique Serge Wacker.

Carte blanche

Mme Francisco s'est réjouie de l'adhésion de l'ensemble des participants au thème retenu cette année, en lien direct avec le projet d'établissement Citoyens du Monde – Tous migrants ! qu'elle a initié en septembre et qu'elle coordonne tout au long de l'année : « *Les élèves avaient carte blanche pour rendre compte graphiquement des difficultés rencontrées par les migrants et les espoirs qui poussent ces derniers à quitter leur pays en proie à la famine ou la guerre. Les*

œuvres graphiques qu'ils ont produites sont très intéressantes. Il me tarde de voir leurs productions écrites ! » La moitié des élèves de 3e participait, par ailleurs, au concours d'écriture organisé par le Mémorial de Rivesaltes sur le thème **Indésirable**, concours que Mme Francisco co-encadre avec Gérard Bildan, professeur de français.

Toutes ces activités pédagogiques, en accord avec le projet d'établissement et le projet académique, visent à développer le respect mutuel, **la tolérance et le vivre ensemble**, des valeurs portées au quotidien par la communauté éducative du collège.

[La Dépêche du midi](#)